

Collaboration entre Optométristes et Ophtalmologistes pour la satisfaction des patients au sein d'un cabinet

Daouda DIAKITÉ

SAERA.School of Advanced Education, Research and Accreditation.

RÉSUMÉ

But : L'étude met en évidence l'importance capitale d'une collaboration efficace au sein des équipes multidisciplinaires composées d'optométristes et d'ophtalmologistes, dans le but d'assurer une meilleure prise en charge des patients et d'accroître leur satisfaction. **Matériels et méthodes.** Cette étude empirique, quantitative à la fois descriptive et analytique vise à montrer que la bonne collaboration entre optométriste et ophtalmologiste au sein d'une équipe multi ou pluridisciplinaire permet d'accroître leur efficacité collective et d'améliorer de manière significative la satisfaction des patients.

L'étude a été mise en œuvre à travers un guide d'entretien semi-directif sur un échantillon à choix raisonné de 50 ophtalmologistes et optométristes en 2023 en Afrique de l'ouest francophone. Le critère d'inclusion était l'approbation des ophtalmologues et optométristes à collaborer étroitement ensemble dans des cabinets de santé visuelle. La méthode logit multivariée a permis de modéliser la probabilité de collaboration efficace entre professionnels de santé oculaire et les facteurs susceptibles de l'influencer. **Résultats.** Presque la moitié des professionnels enquêtés est de sexe masculin (84%) contre 16% pour les femmes. Ils sont regroupés dans la tranche d'âge 35-

44 ans. Les tranches 45-54 et 55 ans et plus, sont quasiment au même niveau de représentativité dans l'échantillon, soit 20% chacun.

L'échantillon est composé majoritairement d'optométristes (58%) contre 40% d'ophtalmologistes et 2% pour une seule personne qui est à la fois optométriste et ophtalmologiste. Les optométristes et ophtalmologistes opèrent essentiellement dans des cabinets privés pour 56% de l'échantillon suivi des hôpitaux et centres médicaux de l'ordre de 20%. Les cabinets et cliniques multidisciplinaires sont le dernier milieu de travail avec un pourcentage de 14%. Le coefficient R Mc Fadden= 0.72342, signifie que la collaboration entre optométristes et ophtalmologistes rapporte une satisfaction des patients estimée à 72.34%. **Conclusion.** La présente étude a mis en lumière les déterminants essentiels de la collaboration efficace au sein des équipes multidisciplinaires comprenant des optométristes et des ophtalmologistes. En explorant en profondeur les mécanismes de communication et les protocoles de soins interprofessionnels, cela a pu approfondir notre compréhension de la dynamique complexe qui sous-tend la collaboration entre ces deux professions complémentaires mais distinctes.

En se basant sur notre analyse au moyen de la méthodologie de la régression logistique multivariée, nos résultats ont fourni des perspectives significatives sur l'importance cruciale d'une communication ouverte et régulière dans le contexte de soins oculaires intégrés. L'échange fluide d'informations, les rapports de cas transparents et la mutualisation des données se sont révélés être des facteurs clés pour assurer une prise en charge optimale des patients.

Mots clés : collaboration pluridisciplinaire, professionnels de santé oculaire, modèles de coopération professionnelle, modèle logit.

INTRODUCTION

Sens prédominant, la vue nous fournit la majorité des informations nécessaires à l'interaction avec notre environnement. Selon l'activité que nous effectuons, 60 à 90% de nos apports sensoriels sont d'origine visuelle (Le Bail et al., 2015). La santé visuelle est un pilier essentiel de la santé globale, ayant un impact significatif sur la qualité de vie des individus.

Les enjeux de la filière optique sont multiples : démographie médicale déficiente, difficulté d'accès aux soins, disparité de prise en charge des patients sur les territoires en Afrique de l'ouest francophone. À cela s'ajoutent le constat d'une insuffisante coordination entre les différents acteurs de la filière et une mauvaise compréhension du public des rôles respectifs des différents intervenants. Les troubles de la vision et les problèmes oculaires sont parmi les problèmes de santé les plus répandus à travers le monde, affectant des millions de personnes de tous âges. La santé visuelle joue un rôle crucial dans notre vie quotidienne, et deux professions médicales sont au cœur de sa préservation : l'optométrie et l'ophtalmologie. Bien que distinctes, ces disciplines partagent un objectif commun : assurer le bien-être oculaire de la population. En Afrique subsaharienne, où l'accès aux soins de santé est souvent limité, la prise en charge

des problèmes de vision est d'une importance cruciale. Pour répondre à ces besoins de manière efficace et holistique, la collaboration entre optométristes et ophtalmologistes dans le cadre d'équipes multidisciplinaires se révèle essentielle. Cette coopération permet de maximiser les avantages pour les patients et apparaît comme un processus complexe, volontaire et dynamique soumis à des changements constants. Elle inclut, selon Chiocchio et al. (2011), « la manière dont les membres des équipes interagissent (...) leurs comportements et états affectifs ». Kahn (1996) va dans le même sens où « la collaboration représente la nature affective et non structurée des relations interdépartementales ». Elle est le processus volontaire de partage mutuel où deux ou plusieurs départements travaillent ensemble, développent une vision commune, partagent des ressources et atteignent des objectifs communs.

L'optométriste, de par sa formation se concentre principalement sur l'optique et l'optométrie. Il est souvent le premier professionnel consulté pour les problèmes de vision courants et peut effectuer des examens visuels complets (Opticiens par Conviction,

2023). En cas de détection de symptômes liés à des maladies oculaires plus complexes, l'optométriste réfère le patient vers un ophtalmologue pour des diagnostics plus approfondis.

En revanche, l'ophtalmologue, capable de traiter les maladies oculaires graves, est un médecin spécialiste de la santé des yeux. Il suit un parcours de formation beaucoup plus long et complet, comprenant des études de médecine générale suivies d'une spécialisation en ophtalmologie (Institut Supérieur d'Optique, 2022).

Cette complémentarité permet une prise en charge optimale des patients. L'optométriste assure un suivi régulier et peut détecter précocement des problèmes visuels, tandis que l'ophtalmologue intervient pour les cas nécessitant une expertise médicale ou chirurgicale avancée. Cette collaboration interprofessionnelle contribue-t-elle à améliorer l'efficacité des soins oculaires et à garantir une meilleure santé visuelle ?

Plusieurs raisons militent en faveur de cette collaboration. De nos jours, les cas cliniques en optométrie et en ophtalmologie peuvent devenir de plus en plus complexes, nécessitant une approche multidisciplinaire tels que les réfractions complexes, les examens

d'imagerie et les dépistages. La collaboration entre optométristes et ophtalmologistes peut permettre une évaluation complète des patients et la formulation de plans de traitement holistiques. De plus, les compétences distinctes des optométristes et des ophtalmologistes peuvent se compléter. Les optométristes peuvent contribuer à la détection précoce de troubles de la vision et à la gestion des problèmes courants, tandis que les ophtalmologistes peuvent traiter des maladies oculaires plus avancées. Une coordination entre optométristes et ophtalmologistes peut améliorer la continuité dans le dépistage des problèmes et défauts visuels des patients. Les informations partagées entre les professionnels peuvent garantir des traitements cohérents et une meilleure gestion à long terme. Cependant, comment optimiser la collaboration entre optométristes et ophtalmologistes pour maximiser les avantages pour les patients ?

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Type d'étude

Notre étude est quantitative à la fois descriptive et analytique.

Population source

Les données primaires ont été obtenues par le biais d'un guide d'entrevue semi-directif réalisé auprès d'ophtalmologues et optométristes exerçant en Afrique de l'ouest pour saisir les variables de leur collaboration.

Échantillonnage

L'échantillonnage non probabiliste (méthode subjective) est choisi parce qu'elle ne nécessite pas de base de sondage complète en plus d'être un moyen rapide, facile et peu coûteux d'obtenir des données (Statistique Canada, 2021).

Le critère d'inclusion est que les ophtalmologues et optométristes collaborant ensemble dans des cabinets de santé visuelle. Un échantillon de convenance composé de 50 ophtalmologistes et optométristes disponibles et volontaires pour cette étude a été identifié.

Matériels

L'ophtalmologue et l'optométriste ont utilisé plusieurs équipements en commun pour examiner, diagnostiquer et suivre les patients. Présentés comme suit :

Le réfractomètre automatique, c'est un appareil permettant de mesurer rapidement la puissance de correction nécessaire des amétropies et les astigmatismes.

Le kératomètre, pour la mesure des différentes courbures de la cornée, il est d'une très grande utilité pour l'adaptation des lentilles de contact ;

La lampe à fente pour l'examen de la cornée, ses annexes et la chambre antérieure.

Des appareils de dépistage rapide comme le tonomètre pour évaluer la pression intraoculaire afin de dépister la pathologie du glaucome et l'ophtalmoscope pour l'examen du fond d'œil.

Les professionnels se sont également servis d'appareils beaucoup plus sophistiqués comme le champ visuel automatisé, OCT, le rétinographe et le topographe cornéen. Les logiciels Word et Excel du pack office 2016 ont été utilisés pour la saisie des données et l'élaboration des différents tableaux, graphiques etc.

Ainsi que le logiciel Zotero dernière version pour les références bibliographiques.

Méthode

Le modèle logit multinomial (Russolillo, 2018) sera estimé et se présente sous la forme générale suivante pour deux variables catégorielles X et Y :

$$\text{Logit}(P(Y=1|X)) = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \dots + \beta_n X_n$$

De manière explicite, le modèle s'écrit :

$$\text{Collaboration (Y)} = \beta_0 + \beta_1 \text{Communication} + \beta_2 \text{Cultures} + \beta_3 \text{Environnement} + \beta_4 \text{Protocoles} + \epsilon \text{ où}$$

- $\beta_0, \beta_1, \beta_2, \dots, \beta_n$ sont les coefficients associés aux variables explicatives X_1 (communication), X_2 (cultures), X_3 (environnement) et X_4 (protocoles).
- $X_1, X_2, \dots, X_n$ sont les variables explicatives catégorielles

La Variable endogène ou dépendante Y (niveau de satisfaction de la collaboration) qui prend les modalités suivantes :

- Très satisfaisant
- Satisfaisant
- Neutre
- Insatisfaisant
- Très insatisfaisant

Les Variables indépendantes sont relatives à la Communication, Cultures, Environnement, et Protocoles de soin.

La statistique du rapport de vraisemblance donne **LR= 26.98637** qui suit un khi deux à 17 degrés de liberté (nombre effectif des variables explicatives, sauf la constante).

Le R Mc Fadden= 0.72342 signifie que les variables explicatives prises globalement expliquent pour 72.34% la réussite de la collaboration entre optométristes et ophtalmologistes.

Pour interpréter les variables significatives nous allons nous concentrer sur les variables pour lesquelles les coefficients sont statistiquement significatifs (c'est-à-dire, celles ayant des valeurs p inférieures à un seuil alpha standard de 0.05). Dans notre tableau, les variables avec des coefficients significatifs sont "AGE," "EXPERIENCE," "FREQ_comm," "MOY_comm," "MES_comm," "exist_protoc," La qualité de la communication et de l'échange d'informations peut avoir un impact considérable sur les résultats des soins oculaires et sur la coordination globale des efforts entre ces deux professions.

Tableau 1.*Résultats de l'estimation logistique*

Variable	Coefficient	Écart-type	Valeur z	P- valeur
GENRE	0,581	0,146	3,295	0,063
AGE	0,0018	0,031	3,237	0,042
PROFESSION	-0,584	0,105	-1,51	0,071
EXPERIENCE	-0,433	0,003	-3,626	0,018
COMMUNICATION				
FREQ_comm	0,522	0,514	1,25	0,0214
MOY_comm	0,361	0,221	1,37	0,0583
BARR_comm	-0,655	0,914	-0,22	0,0361
MES_comm	0,447	0,355	0,96	0,0366
PROTOCOLE				
exist_protoc	0,0162	0,712	1,02	0,0354
form_protoc	-0,6182	0,215	1,86	0,0622
accord_protoc	0,033	0,33	0,41	0,0275
CULTURE PROF				
accès equip	0,145	0,44	0,24	0,069
freq_coll	-0,622	0,26	1,62	0,075
eval_niv_coll	0,314	0,14	2,15	0,0442
ENVIRONNEMENT				
Obstacl	-0,891	0,29	1,51	0,0621
degré_conf	0,843	0,75	0,62	0,0557
mesur_coll	0,954	0,91	3,44	0,0801
CONSTANTE	-1,423	0,237	-0,72	0,021

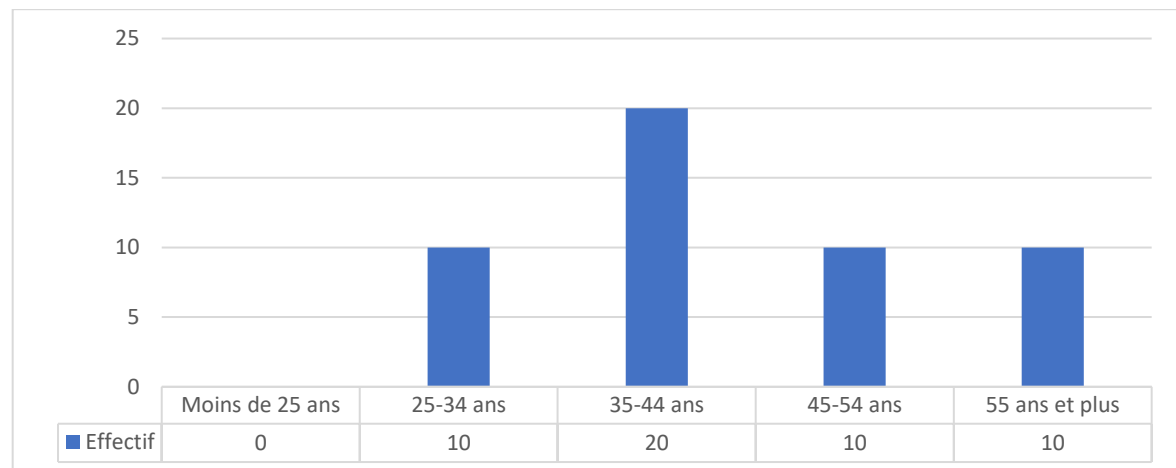
RESULTATS**Données sociodémographiques**

Le sexe. Presque la moitié des professionnels enquêtés est de sexe masculin (84%) contre 16% pour les femmes.

L'âge. L'âge moyen est de 38,5. Ils sont regroupés dans la tranche d'âge de 35-44, 45-54 et 55 ans et plus, ils sont quasiment au même niveau de représentativité dans l'échantillon, soit 20% chacun.

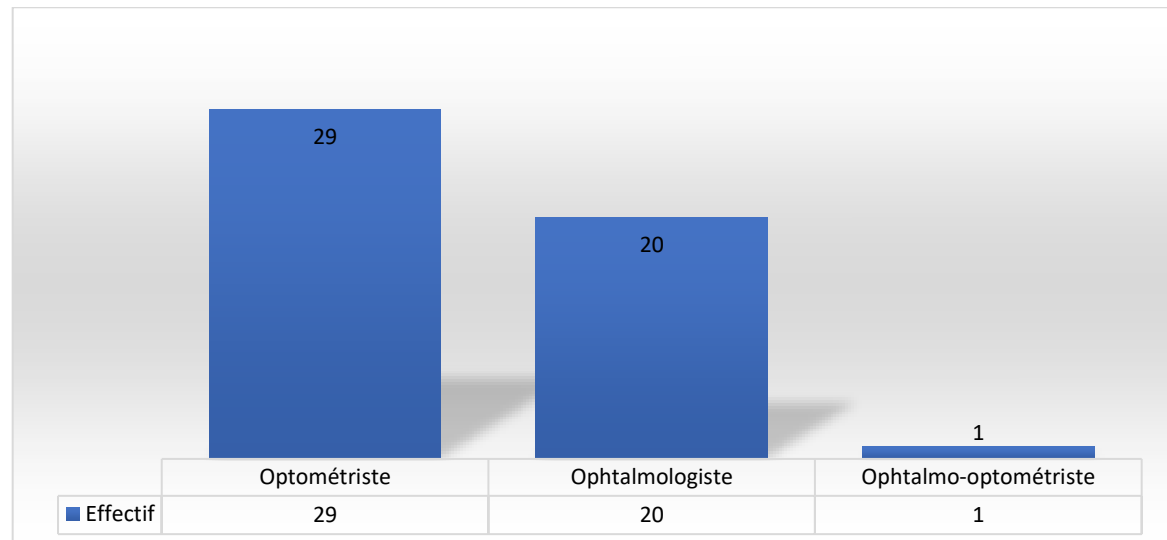
Graphique 1.

Répartition des patients selon la tranche d'âge



La profession. L'échantillon est composé majoritairement d'optométristes (58%) contre 40% d'ophtalmologistes. Une seule personne est à la fois optométriste et ophtalmologiste soit un pourcentage de 2%. Les optométristes et ophtalmologistes opèrent essentiellement

dans des cabinets privés pour 56% de l'échantillon suivi des hôpitaux et centres médicaux dans l'ordre de 20%. Les cabinets et cliniques multidisciplinaires sont le dernier milieu de travail avec un pourcentage de 14%.

Graphique 2.*Répartition selon la profession***Les facteurs de la collaboration**

La communication. Les optométristes et ophtalmologues communiquent régulièrement entre eux à 54%, 24% souvent et 28% très souvent. A peine 16% n'entretiennent pas de relations en termes de communication formelle et informelle avec l'autre profession. La communication se déroule essentiellement au téléphone (72%) suivi des plateformes de communication en ligne (24%). Ceux qui utilisent les deux moyens en même temps sont estimés à 4%.

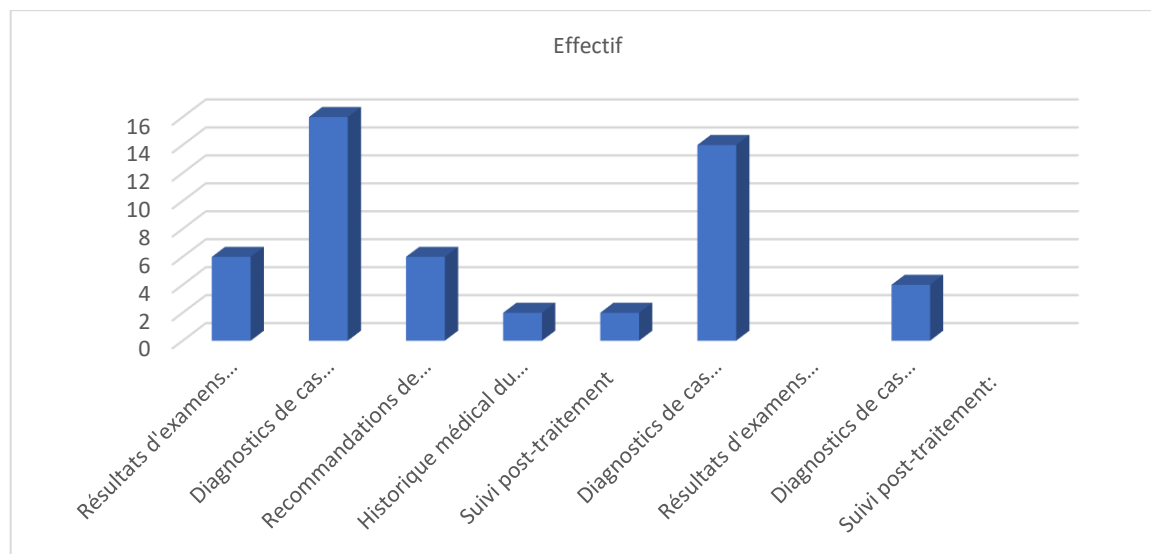
Le manque de volonté de collaboration est la principale barrière de communication pour 40% de l'échantillon suivi du manque temps

(16%), l'absence de plateforme de communication dédiées (12%) et de la somme des 3 barrières (12%).

Les optométristes et les ophtalmologues échangent en majeure partie sur le diagnostic des cas complexes (32%) suivi du diagnostic et résultats d'examen cliniques soit 24%. Près de la moitié des personnes enquêtées recommandent vivement la formation conjointe sur les protocoles de communication (40%) et la mise en place de plateforme numérique dédiées (36%). Les réunions régulières de concertation et la création de dossiers médicaux partagés pour 12% chacun de l'échantillon.

Tableau 2.*Moyens de communication*

Moyens de communication	Pourcentage
Plateforme de communication en ligne	24
Appels téléphoniques, réunions en personne	72
réunions en personne, Plateforme de communication en ligne	4
TOTAL	100

Graphique 3.*Typologie des informations partagées*

Les protocoles de soin. Sur 50 personnes, 26 affirment avoir un protocole de soin avec l'autre professionnel de la santé oculaire, ce qui correspond à une proportion de 52%

contre 48% qui en nie l'existence.

Plus de la moitié, c'est-à-dire 60% suggèrent que les protocoles prennent la forme d'une répartition des responsabilités et partage des

informations loin derrière les procédures de suivi conjoint (16%) et le partage d'informations médicales (12%). En ce qui concerne l'avis sur la formation conjointe, la quasi-totalité (92%) des enquêtés y est favorable. Ce qui pourra réduire le nombre de conflits interprofessionnels rencontrés pour 36% dans l'échantillon.

Les différentes cultures professionnelles. Le niveau d'évaluation de la collaboration est jugé faible pour 76% même si 66% d'entre eux collaborent fréquemment. En définitive, ils émettent un avis plus qu'important sur (94%) sur le niveau de perception de la collaboration interprofessionnelle.

Les spécialistes de la santé oculaire jugent travailler dans un climat de confiance réciproque pour une proportion de 58% pour qui la confiance est soit bonne pour 40% d'entre eux et 14% appréciée comme très bonne. La confiance moyenne et la confiance faible totalisent 38% d'appréciation du degré de confiance.

Les principaux obstacles à lever pour améliorer le degré de confiance sont en autres le manque communication (36%), la compétition professionnelle entre ces deux corps de spécialistes (30%), les différences de compétences perçues pour 20% d'entre eux.

Afin de réduire ces obstacles et améliorer significativement la collaboration, il est suggéré par 40% des professionnels enquêtés l'organisation de sessions de formation conjointe. Vient ensuite la sensibilisation à l'importance de la collaboration afin de réduire les murs de méfiance (24%).

Quant aux protocoles de soins, il est à noter que l'utilisation de protocoles de collaboration et la clarté des rôles dans ces protocoles définissent la manière dont les soins sont coordonnés entre les deux professions. Des protocoles bien établis et une compréhension claire des responsabilités peuvent rationaliser les processus et garantir une prise en charge harmonieuse des patients. Les protocoles de soins définissent les normes et les rôles, créant ainsi un cadre pour une collaboration efficace.

DISCUSSION

Au stade de la recherche sur la collaboration entre optométriste et ophtalmologue en Afrique de l'ouest francophone, il est rare de découvrir des études théoriques ou empiriques qui traitent de la thématique. Les ophtalmologistes ne couvrent pas les pays et les optométristes sont en nombre très limité. Les candidats aux études supérieures en optométrie se raréfient en raison du manque de structure de formation. Le cloisonnement

des fonctions ajouté au petit nombre des professionnels de la vision ne contribuent pas à garantir une satisfaction des patients.

Pourtant une collaboration de ces praticiens dans le cadre des équipes multidisciplinaires sera un gage de soins de qualité et de sécurité des patients. La littérature met en exergue les facteurs de la communication et des protocoles de soins comme déterminants de cette collaboration.

La communication

La communication permet aux professionnels de se connaître, de comprendre leurs expertises et de travailler ensemble pour le bien des patients (Gagnon, 2019). En outre la communication efficace favorise :

- Une meilleure compréhension mutuelle des compétences et des rôles de chacun.
- Un climat de confiance au sein de l'équipe.
- Une prise de décision plus coordonnée et des plans de soins intégrés.
- Une réduction des erreurs médicales.
- Une plus grande satisfaction des patients.

La communication ouverte est un déterminant clé de la collaboration réussie entre optométristes et ophtalmologistes. Elle repose sur la volonté de partager des informations, des résultats d'examens et des diagnostics de manière transparente. L'absence de barrières à la communication favorise une meilleure compréhension mutuelle.

Gagnon, (2019) affirme que la communication est un "pilier d'une collaboration interprofessionnelle". Elle souligne que la communication efficace permet aux professionnels de la santé de bien se connaître, de comprendre les expertises de chacun et de collaborer efficacement pour le bien des patients.

La communication est en effet le fondement de toute collaboration réussie, en particulier dans le domaine de la santé. Pour que les professionnels de la santé, tels que les optométristes et les ophtalmologistes, puissent travailler efficacement ensemble, ils doivent pouvoir se communiquer des informations cruciales concernant les patients, les diagnostics, les traitements et les protocoles de soins.

En comprenant les compétences, les domaines d'expertise et les rôles de chacun, il devient plus facile de déterminer comment chaque professionnel peut contribuer de

manière optimale à la prise en charge du patient. Cela favorise également un climat de confiance au sein de l'équipe.

Lorsque les professionnels de la santé se comprennent bien, ils peuvent travailler de manière plus coordonnée pour le bien des patients. La communication ouverte permet de partager des idées, de discuter des options de traitement et de collaborer sur des plans de soins intégrés. Cela se traduit par une meilleure qualité de soins pour les patients.

Une communication efficace contribue également à réduire les erreurs médicales. Lorsque les professionnels de la santé échangent des informations de manière claire et précise, les risques de malentendus et d'omissions diminuent, ce qui peut avoir un impact significatif sur la sécurité des patients.

Une collaboration interprofessionnelle bien informée et coordonnée a un impact positif sur la satisfaction des patients. Les patients ressentent souvent une plus grande confiance dans leur traitement lorsque leurs différents professionnels de la santé travaillent ensemble de manière transparente.

Champagne et Gaudreault, (2019) soulignent l'importance de la communication efficace et des relations interpersonnelles solides dans la collaboration interprofessionnelle en santé. Les rencontres en personne peuvent jouer un rôle clé dans le renforcement de ces éléments,

mais il est également essentiel d'adopter des approches adaptées à la situation pour garantir une collaboration efficace entre optométristes et ophtalmologistes. Les avancées technologiques, y compris les systèmes de partage de données et la télémédecine, améliorent la communication à distance entre les professionnels de la santé oculaire. Ces technologies permettent de consulter des ophtalmologistes à distance, de partager des images médicales et d'échanger des informations de manière efficace.

Les canaux de communication efficaces sont essentiels pour garantir que les informations pertinentes circulent de manière fluide entre les membres de l'équipe. Cela peut inclure l'utilisation de systèmes électroniques de santé, de dossiers médicaux partagés et de plateformes de télémédecine pour faciliter les échanges d'informations essentielles.

Les relations interpersonnelles solides sont un atout précieux dans la collaboration interprofessionnelle. Elles favorisent un climat de confiance, de respect et de compréhension mutuelle au sein de l'équipe. Les professionnels de la santé qui entretiennent de bonnes relations de travail ont tendance à mieux collaborer et à résoudre les problèmes plus efficacement.

Les rencontres en présentiel régulières sont une approche importante pour renforcer les

liens de confiance et de collaboration. Les réunions en personne offrent l'occasion de discuter de manière approfondie des cas, de partager des expériences et de prendre des décisions collectives. Cela contribue à construire une équipe solide basée sur la confiance.

La confiance est un élément clé de la collaboration interprofessionnelle réussie. En se rencontrant en personne et en travaillant main dans la main, les optométristes et les ophtalmologistes peuvent développer une confiance mutuelle, ce qui est essentiel pour la prise en charge des patients.

Il est important de noter que, dans certaines situations, en particulier dans des contextes de soins de santé en évolution rapide ou dans des régions éloignées, des réunions en personne fréquentes peuvent être difficiles à organiser. Dans de tels cas, il est essentiel d'être flexible et d'explorer d'autres moyens de renforcer la communication et les liens interpersonnels.

En considérant la communication comme un "véhicule" pour d'autres facteurs importants, on reconnaît son rôle en tant que pont entre les membres de l'équipe de santé. La communication efficace permet aux optométristes et aux ophtalmologistes de se connecter, d'échanger des informations et de travailler ensemble de manière coordonnée.

Lorsque la communication est fluidifiée, le degré de collaboration augmente. Les professionnels de la santé peuvent travailler ensemble de manière plus efficace pour atteindre des objectifs communs, tels que la satisfaction des patients et des résultats de santé positifs.

La formation en communication, notamment en ce qui concerne la communication avec les patients et la communication interprofessionnelle, est essentielle. Les optométristes et les ophtalmologistes doivent acquérir des compétences de communication pour favoriser des échanges efficaces.

Protocole de soins interprofessionnels

Les protocoles de soins interprofessionnels définissent clairement les rôles et les responsabilités de chaque professionnel. Ils établissent également des mécanismes de coordination des soins, décrivent comment les patients seront référés, les procédures à suivre pour les cas complexes et la manière de garantir une prise en charge cohérente. Cela réduit les malentendus et garantit que chaque membre de l'équipe sait ce qui est attendu de lui.

Reeves et al (2013) mettent en évidence que les soins de santé primaires sont souvent le premier point de contact des patients avec le système de santé, et ils constituent donc une

composante essentielle de la prestation de soins.

Cependant, la qualité des soins primaires peut être grandement améliorée grâce à une collaboration interprofessionnelle efficace entre les divers professionnels de la santé, y compris les optométristes, les ophtalmologistes et d'autres professionnels de la santé.

Les directives de pratique interprofessionnelle sont des lignes directrices et des recommandations établies pour guider la collaboration entre les professionnels de la santé. Elles spécifient les rôles, les responsabilités et les compétences de chaque professionnel, tout en encourageant une coordination efficace des soins. Ces directives servent de cadre pour la prise de décision clinique, la communication et la prestation des soins aux patients.

L'étude suggère que l'application de directives de pratique interprofessionnelle dans les soins de santé primaires peut favoriser la collaboration harmonieuse entre les professionnels de la santé, notamment entre les optométristes et les ophtalmologistes. Cette collaboration accrue peut avoir un impact positif sur les résultats des patients, en améliorant la qualité des soins, en réduisant

les erreurs médicales et en optimisant la gestion des maladies chroniques.

En fin de compte, cette revue systématique confirme que la collaboration interprofessionnelle est un facteur déterminant de l'efficacité, de la sécurité et de la qualité des soins de santé. Elle souligne l'importance de favoriser cette collaboration pour optimiser les résultats des patients et garantir des soins de santé de première qualité.

Ces plans définissent les responsabilités de chaque professionnel de la santé au sein de l'équipe de soins, clarifient les objectifs du traitement et assurent une coordination cohérente des soins pour les patients. Ils aident également à éviter les chevauchements inutiles de services et à améliorer l'efficacité des soins de santé. Ils mettent en évidence que le développement et la mise en œuvre de plans de soins collaboratifs sont un élément clé pour garantir une collaboration interprofessionnelle efficace et améliorer la qualité des soins de santé pour les patients. Enfin, ils encouragent la création de tels plans pour maximiser les avantages de la collaboration interprofessionnelle dans la prestation de soins de santé.

Si pour Lanning et al.(2015) les cadres de collaboration sont essentiels pour surmonter les défis de coordination des soins dans des

environnements de soins de santé divers, ils favorisent aussi une meilleure communication entre les membres de l'équipe, définissent les rôles et responsabilités de chaque professionnel, et améliorent l'efficacité des soins. Cette étude démontre que la collaboration interprofessionnelle peut être mise en œuvre avec succès dans des contextes communautaires, contribuant ainsi à améliorer l'accès aux soins de santé de haute qualité pour les populations locales. Elle met en évidence l'importance de créer des cadres de collaboration spécifiques pour maximiser les avantages de la collaboration interprofessionnelle dans des environnements de soins de santé divers.

Il examine également les défis et les opportunités liés à cette intégration, y compris la nécessité de former et de réglementer les optométristes de manière adéquate. En fin de compte, l'intégration de l'optométrie dans les soins oculaires du secteur public au Nigeria a amélioré l'accessibilité des soins oculaires pour la population, contribué à la réduction de la cécité évitable et renforcé la sensibilisation à l'importance des examens de la vue réguliers.

Cette référence offre des informations précieuses sur la façon dont l'intégration de l'optométrie peut avoir un impact positif sur les soins oculaires dans un contexte africain,

en mettant en évidence les avantages et les considérations pratiques de cette approche.

En identifiant les problèmes oculaires précocement, les ophtalmologistes et optométristes peuvent recommander des traitements appropriés et prévenir des complications plus graves. Cela démontre que l'intégration de l'optométrie dans un contexte hospitalier peut avoir des avantages considérables en matière de soins oculaires, ce qui en fait une référence importante pour comprendre comment cette approche peut être mise en œuvre avec succès dans un environnement de soins ophtalmiques en Éthiopie, ainsi que dans d'autres régions confrontées à des défis similaires des auteurs. Lorsque des cas plus graves ou des problèmes médicaux sont détectés, les optométristes réfèrent les patients aux ophtalmologistes pour un suivi et un traitement approprié. Par exemple, si un patient présente un glaucome, une cataracte avancée ou une rétinopathie diabétique, il peut être référé à un ophtalmologiste pour une gestion plus spécialisée.

La référence aux ophtalmologistes joue un rôle essentiel dans la prestation de soins oculaires complets en collaboration avec les optométristes. Par quelles modalités les références aux ophtalmologistes sont-elles intégrées dans ce processus ?

Les protocoles de soins interprofessionnels favorisent la continuité des soins. Ils s'assurent que les patients reçoivent des soins cohérents lorsqu'ils passent d'un optométriste à un ophtalmologiste, ou vice versa. Ils comprennent souvent des mécanismes d'évaluation de la qualité des soins. Cela garantit que les normes de qualité sont maintenues. Pour assurer son adaptabilité les protocoles de soins interprofessionnels doivent être suffisamment flexibles pour s'adapter aux besoins individuels des patients. Une approche personnalisée est essentielle pour répondre aux cas uniques.

Satisfaction clientèle

La communication ouverte et les protocoles de soins interprofessionnels bien définis sont des déterminants essentiels de la collaboration réussie entre optométristes et ophtalmologistes. Ils favorisent une prise en charge coordonnée des patients, améliorent la qualité des soins oculaires et contribuent à l'efficacité des équipes de santé visuelle. La formation, l'utilisation de la technologie et la flexibilité sont des moyens d'optimiser ces déterminants et de surmonter les défis potentiels

Mickan (2005) a constaté que la collaboration interprofessionnelle a un effet significatif sur l'amélioration des soins de santé et la sécurité

des patients. A travers un article d'information, l'auteur met en évidence plusieurs avantages de la collaboration interprofessionnelle, notamment une meilleure coordination des soins, une communication plus efficace entre les membres de l'équipe de santé, une réduction des erreurs médicales et une amélioration globale de la qualité des soins. La collaboration entre différents professionnels de la santé, y compris les optométristes et les ophtalmologistes, est essentielle pour garantir que les patients reçoivent des soins complets et de haute qualité.

CONCLUSION

La présente étude a mis en lumière les déterminants essentiels de la collaboration efficace au sein des équipes multidisciplinaires comprenant des optométristes et des ophtalmologistes. En explorant en profondeur les mécanismes de communication et les protocoles de soins interprofessionnels, nous avons pu approfondir notre compréhension de la dynamique complexe qui sous-tend la collaboration entre ces deux professions complémentaires mais distinctes.

En se basant sur notre analyse au moyen de la méthodologie de la régression logistique

multivariée, nos résultats ont fourni des perspectives significatives sur l'importance cruciale d'une communication ouverte et régulière dans le contexte de soins oculaires intégrés. L'échange fluide d'informations, les rapports de cas transparents et la mutualisation des données se sont révélés être des facteurs clés pour assurer une prise en charge optimale des patients.

De même, la mise en place de protocoles de soins interprofessionnels clairement définis s'est avérée être une pierre angulaire pour favoriser une collaboration harmonieuse et efficace. Ces protocoles offrent des directives précises sur les rôles et les responsabilités de chaque profession, facilitant ainsi la coordination des efforts dans la prise en charge des patients et réduisant les risques de chevauchement ou de confusion dans les interventions.

Cependant, il convient de reconnaître que des défis persistent et que des ajustements continus seront nécessaires pour optimiser la collaboration interprofessionnelle. La mise en place de structures organisationnelles favorisant une communication fluide, ainsi que des initiatives visant à renforcer les protocoles de soins interprofessionnels, restent des points d'action clés pour améliorer la qualité et l'efficacité des soins oculaires intégrés.

Ces conclusions ont des implications importantes pour l'amélioration des soins oculaires, la satisfaction des patients et la coordination des services de santé. Il est essentiel que les professionnels de la santé oculaire et les décideurs reconnaissent ces facteurs comme des piliers fondamentaux d'une collaboration réussie au sein des équipes multidisciplinaires, contribuant ainsi à l'amélioration continue des soins oculaires. La collaboration entre optométristes et ophtalmologistes a un impact significatif sur la santé visuelle des patients. Cette synergie permet d'améliorer l'accès aux soins, d'assurer un suivi plus complet et de bénéficier d'une expertise complémentaire. L'approche collaborative facilite le dépistage précoce des maladies oculaires, la prise en charge du glaucome et de la cataracte, ainsi que le traitement de la rétinopathie diabétique.

Et enfin, le partage d'informations et la communication interprofessionnelle jouent un rôle crucial pour optimiser cette collaboration. Les dossiers médicaux partagés, les protocoles de communication et les réunions de concertation sont des outils essentiels pour améliorer la qualité des soins. Cette approche globale en santé visuelle permet de répondre efficacement aux besoins croissants des patients, tout en assurant une prise en charge personnalisée et de qualité.

REFERENCES

- Acuité. (2023, 03 Novembre). *Dossier médical partagé : documents de vos patients-vous-vous consulter.*
<https://www.acuite.fr/actualite/legislation/269871/dossier-medical-partage-quels-documents-de-vos-patients-pouvez-vous>
- Acuité. (2024, 27 août). *Collaboration entre les optiques-ophtalmologistes : avantages et risques de la télémedecine.*
<https://www.acuite.fr/actualite/profession/290266/collaboration-opticiens-ophtalmologistes-avantages-et-risques-de-la>
- Champagne, M., & Gaudreault, C. (2019). *Étude sur la collaboration interprofessionnelle Et inter ordres au Québec.* Cahiers de recherche du Centre d'études en gouvernance, No. 01/19/FR.
<http://hdl.handle.net/10393/41064>
- Chiocchio, F., Forgues, D., Paradis, D & Iordanova, I. (2011). Teamwork in integrated design projects: Understanding the effects of trust, conflict, and collaboration on performance. *Project Management Journal*, 42(6), 78-91.
<https://doi.org/10.1002/pmj.20268>
- Gagnon, M.-L. (2019). *La communication : pilier d'une collaboration interprofessionnelle.* Braver.
<https://www.braver.net/fr/blog/la-communication/>
- Haute Autorité de santé. (2017, 21 Novembre). *Réunion de concertation pluridisciplinaire.*
https://www.has-sante.fr/jcms/c_2806878/fr/reunion-de-concertation-pluridisciplinaire
- Institut Catalan de la Rétine. (2021). *Quelles sont les différences entre un ophtalmologue et un optométriste ?*
<https://icrcat.com/fr/ophtalmologiste-et-optometriste-quelle-est-la-difference/>
- Institut Supérieur d'Optique. (2022). *Métiers de l'optique : qui fait quoi ? Avec quelle formation ?*
<https://www.iso.fr/actualite/qui-fait-quoi-optique/>
- Kahn, K. B. (1996). Interdepartmental
- Diakité, D. (2023). Collaboration entre optométriste et ophtalmologiste pour la satisfaction des patients au sein d'un cabinet. SAERA-School of advanced Education, Research and Accreditation

integration: a definition with implications for Product development performance. *Journal of Product Innovation Management*, 13(2), 137-151. [https://www.doi.org/10.1016/0737-6782\(95\)00110-7](https://www.doi.org/10.1016/0737-6782(95)00110-7)

Lanning, S. K., Pardue, K., Eliot, K., Goumas, A., Kettenbach, G., Mills, B., Lockeman, K., Breitbach, A., & Gunaldo, T. P. (2021). Early-learners' expectations of and experience with IPE: A multi-institutional qualitative study. *Nurse Education Today*, 107, 105142. <https://doi.org/10.1016/j.nedt.2021.105142>

Le Bail, B., Gérin Roig, F., & Meyniel, C. (2015). Prise en charge multidisciplinaire du handicap visuel et de la basse vision. Livre *blanc, à la découverte du monde de la déficience visuelle* découverte. https://www.ariba-vision.org/wp-content/uploads/2023/03/2.LIVRET-BLANC-VERSION-LONGUE-DD2_0.pdf

Mickan, S., M. (2005). Evaluating the effectiveness of health care teams. *Australian Health Review*, 29 (2): 211–217. <https://doi.org/10.1071/AH050211>

Opticiens Par Conviction. (2023). *Les professionnels de la vue*. <https://www.opticiensparconviction.fr/les-professionnels-de-la-vue>

Optique de France. (2021). *Les opticiens Experts en Santé Visuelle : qui sont-ils ?* <https://www.expertsantevisuelle.com/>

Ordre des optométristes du Québec. (2018). *Guide de collaboration entre optométristes et médecins : évaluation, traitement et de suivi des pathologies oculaires*. https://www.ooq.org/sites/default/files/2019-1/guide_collaboration_ooq-cmq_1.pdf

Reeves, S., Peller, J., Goldman, J., & Kitto, S. (2013). Ethnography in qualitative

Educational research: AMEE Guide

No. 80. *Medical teacher*, 35(8),
e1365-e1379.

<https://doi.org/10.3109/0142159X.2013.804977>

Russolillo, G. (2018). *Modèle Logistique
Multinomial et Ordinal*.

[https://maths.cnam.fr/IMG/pdf/mult
_ord_log_regr_fr_cle021178.pdf](https://maths.cnam.fr/IMG/pdf/mult_ord_log_regr_fr_cle021178.pdf)

Statistique Canada. (2021). *Échantillonnage*.

[https://www150.statcan.gc.ca/n1/ed
u/power-
pouvoir/ch13/nonprob/5214898-
fra.htm](https://www150.statcan.gc.ca/n1/edu/power-pouvoir/ch13/nonprob/5214898-fra.htm)

Les annexes

I- IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

1-sexe

- ☐ Masculin
- ☐ Féminin

2-Age :

- ☐ Moins de 25 ans
- ☐ 25-34 ans
- ☐ 35-44 ans
- ☐ 45-54 ans
- ☐ 55 ans et plus

3- Profession

- ☐ Optométriste
- ☐ Ophtalmologiste

4- Année d'expérience

- ☐ Moins de 1 an
- ☐ 1-5 ans
- ☐ 6-10 ans
- ☐ 11 ans et plus

5- Dans quel type de milieu exercez-vous principalement ?

- ☐ Cabinet privé

- ☐ Hôpital / Centre médical
- ☐ Clinique multidisciplinaire
- ☐ Autre : _____

II- ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL DES SOINS VISUELS

6- Comment évaluez-vous l'accès aux équipements à votre pratique quotidienne ?

- ☐ Très satisfaisant
- ☐ Satisfaisant
- ☐ Neutre
- ☐ Insatisfaisant
- ☐ Très insatisfaisant

7- A quelle fréquence collaborez-vous avec des professionnels de l'autre spécialité (optométriste/ophtalmologiste) dans le cadre de la prise en charge des patients ?

- ☐ Très fréquemment
- ☐ Fréquemment
- ☐ Occasionnellement
- ☐ Rarement
- ☐ Jamais

8- Quels sont, selon vous, les avantages de la collaboration entre optométristes et ophtalmologues dans le contexte des soins visuels ?

- ☐ Partage d'expertise
- ☐ Prise en charge plus complète des patients

- ☐ Détection précoce de pathologies oculaires
- ☐ Meilleure utilisation des compétences de chaque professionnel
- ☐ Amélioration de la qualité des soins
- ☐ Autre : _____

9- Avez-vous déjà rencontré des situations de conflit lors de la collaboration avec des professionnels de l'autre spécialité ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

10-Seriez-vous favorable à la mise en place de formations conjointes (optométristes et ophtalmologues) pour améliorer la compréhension mutuelle et la collaboration ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Peut-être

III- CULTURE PROFESSIONNELLE ET LA CONFIANCE

11- À quel point pensez-vous que la collaboration entre optométristes et ophtalmologues est importante pour assurer des soins oculaires de qualité ?

- ☐ Pas du tout important
- ☐ Peu important
- ☐ Neutre
- ☐ Important
- ☐ Très important

12- Comment évaluez-vous le niveau actuel de collaboration entre optométristes et ophtalmologues dans votre milieu professionnel ?

- ☐ Très faible

- ☐ Faible
- ☐ Neutre
- ☐ Élevé
- ☐ Très élevé

13-Quels sont, selon vous, les principaux obstacles à une collaboration efficace entre optométristes et ophtalmologues ? (Cochez jusqu'à trois réponses)

- ☐ Manque de communication
- ☐ Différences de compétences perçues
- ☐ Barrières organisationnelles
- ☐ Manque de confiance mutuelle
- ☐ Compétition professionnelle
- ☐ Autre (précisez) : _____
- ☐ Aucun obstacle

14-À quel degré faites-vous confiance aux diagnostics et aux recommandations émises par les optométristes/ophtalmologues ?

- ☐ Aucune confiance
- ☐ Faible confiance
- ☐ Moyenne confiance
- ☐ Bonne confiance
- ☐ Très bonne confiance

15-À quelle fréquence communiquez-vous activement avec des collègues de l'autre profession pour discuter des cas ou des patients en commun ?

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent
- ☐ Très souvent

16-Quelles mesures pourraient être mises en place pour favoriser une meilleure collaboration entre optométristes et ophtalmologues ? (Cochez jusqu'à trois réponses)

- ☐ Sessions de formation interprofessionnelle
- ☐ Mise en place de protocoles de communication formels
- ☐ Partage de dossiers électroniques des patients
- ☐ Réunions régulières pour discuter des cas complexes
- ☐ Sensibilisation à l'importance de la collaboration
- ☐ Autre (précisez) : _____
- ☐ Aucune mesure nécessaire

IV- LA COMMUNICATION ET ECHANGE D'INFORMATION

17-À quelle fréquence communiquez-vous avec des professionnels de l'autre discipline (optométristes/ophtalmologues) pour discuter des cas de patients en commun ?

- ☐ Rarement
- ☐ Quelques fois par mois
- ☐ Quotidiennement

18-Quels sont les canaux de communication que vous privilégiez pour échanger des informations avec des professionnels de l'autre discipline ?

- ☐ Appels téléphoniques
- ☐ Emails
- ☐ Réunions en personne
- ☐ Plateformes de communication en ligne (ex. : messagerie professionnelle)

19-À quelles informations accordez-vous le plus d'importance à communiquer lors de la collaboration multidisciplinaire ?

- ☐ Diagnostics de cas complexes

- ☐ Résultats d'examens cliniques
- ☐ Recommandations de traitement
- ☐ Historique médical du patient
- ☐ Allergies et médicaments du patient
- ☐ Suivi post-traitement

20-À votre avis, quelles sont les principales barrières à une communication efficace entre optométristes et ophtalmologues ?

- ☐ Manque de temps
- ☐ Différences de terminologie médicale
- ☐ Manque de plateformes de communication dédiées
- ☐ Manque de volonté de collaboration
- ☐ Barrières géographiques

21-Quelles mesures pourraient être mises en place pour améliorer la communication et l'échange d'informations entre optométristes et ophtalmologues ?

- ☐ Formation conjointe sur les protocoles de communication
- ☐ Mise en place d'une plateforme numérique dédiée
- ☐ Réunions régulières de concertation
- ☐ Création de dossiers médicaux partagés

22-Seriez-vous favorable à une collaboration plus étroite entre les deux disciplines, par exemple à travers des cliniques multidisciplinaires ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Sans opinion